DOCUMENT RESUME

ED 100 179 FL 006 635

AUTHOR	Labrie, Gilles
TITLE	L'assistant francais (The French Assistant).
PUB DATE	[74]
NOTE	13p.; In French
EDRS PRICE	MF-$0.75 HC-$1.50 PLUS POSTAGE
DESCRIPTORS	*College Language Programs; *Exchange Programs; Foreign Students; *French; Higher Education; *Language Instruction; Program Descriptions; *Teaching Assistants
IDENTIFIERS	*Central Michigan University

ABSTRACT

The exchange of French and American teaching assistants at Central Michigan University is described. Information on the following topics is given in detail: (1) candidate selection, (2) program organization, (3) teaching assistant qualifications and responsibilities, and (4) advantages and disadvantages of the exchange program. Students taking French courses at Central Michigan were asked to complete questionnaires about the exchange program, and the results are presented here. Nearly all (97 percent) of the students questioned were in favor of continuing the exchanges. (PMP)

ED100179

L'Assistant français

par

Gilles Labrie

Central Michigan University

Mt. Pleasant, Michigan

FL006635

U S DEPARTMENT OF HEALTH,
EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF
EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

Il se fait depuis plusieurs années déjà, un échange d'assistants entre la France et les Etats-Unis. L'université où j'enseigne y participe depuis deux ans et je voudrais vous communiquer mes conclusions personnelles sur la valeur de ces échanges. Il est certain toutefois que mon expérience est limitée, mais j'espère que mes remarques pourront quand même vous être utiles.

Je tiens d'abord à souligner, ce qui est peut-être évident, qu'il s'agit bien d'un échange et, ce qui l'est peut-être moins, que l'échange se fait effectivement entre la France et l'université américaine qui reçoit l'assistant francais. C'est-à-dire que nous accueillons chez nous un assistant français et qu'un de nos étudiants se rend en France à titre d'assistant américain.

Un mot sur la façon dont se fait cet échange pour ceux qui n'en seraient pas au courant. Nous choisissons deux candidats, un candidat principal et un second candidat, un remplaçant au cas où le candidat principal n'accepterait pas les conditions ou le poste offerts. Les communications entre nous et la France se font par l'intermédiaire de l'Ambassade de France aux Etats-Unis. Quand nous avons choisi les candidats américains, nous transmettons les dossiers à l'Ambassade de France. Nous recevons de même les dossiers de deux candidats français choisis par l'Office National des Universités. Nous avons à en choisir un. Le choix d'un candidat sur deux peut sembler assez restreint, mais l'Ambassade de France essaie évidemment de nous envoyer les dossiers des candidats qui nous conviennent le mieux. Et de plus, si nous croyons que les candidats ne nous conviennent pas, nous pouvons demander à l'Ambassade de France de nous transmettre des dossiers supplémentaires, ce qui se fait très facilement et ce que nous avons d'ailleurs fait chez nous l'an dernier.

Dans le choix de l'assistant français que nous allons inviter à venir

passer un an chez nous, nous tenons compte des références, de l'expérience dans l'enseignement, des intérêts du candidat ainsi que de ses préférences régionales et des diplômes et certificats obtenus. Quand nous avons choisi un candidat, nous l'invitons à venir chez nous comme "instructor" tout en indiquant les conditions et le traitement. Nous exigeons que l'assistant français fasse quatre heures de cours par semaine et deux heures de conversation en plus. Le traitement varie selon les diplômes obtenus par le candidat, mais est toujours l'équivalent du traitement que recevrait un enseignant américain ayant une préparation comparable. Pour que ce traitement, qui n'est d'ailleurs pas très élevé, soit aussi favorable que possible nous avons toujours choisi des candidats qui avaient déjà fait la licence et la maîtrise et qui préparaient l'agrégation. Les deux assistants français qui sont venus chez nous avaient tous deux une excellente formation et nous sommes très contents des services qu'ils nous ont rendus.

Pour ce qui est du choix du candidat américain qui ira en France, nous avons suivi chez nous une méthode qui nous a bien servi. Nous annonçons à tous les étudiants qui se spécialisent en français et qui prévoient terminer leurs études en vue du baccalauréat américain à la fin de l'année scolaire qu'il y aura un poste d'assistant pour l'année suivante. Le choix du candidat est fait par les professeurs de français. Nous regardons les dossiers des candidats et nous leur faisons subir une interview de quelques minutes où nous leur posons des questions en français et en anglais pour voir s'ils peuvent s'exprimer clairement sur des sujets variés mais d'intérêt général. Nous tenons compte aussi de la personnalité, des aptitudes pour l'enseignement, de la maturité et des capacités intellectuelles du candidat.

Il peut sembler inopportun de parler d'un tel échange à un moment où le

nombre d'étudiants qui étudient le français diminue sans cesse et le nombre de professeurs de même par conséquent. Comment peut-on retenir un de ces postes pour un étudiant étranger? Pour un département de français qui a un programme au niveau de la maîtrise et du doctorat et où des assistants américains enseignent déjà le français, il n'y a aucun inconvénient. Puisqu'il y a réciprocité dans les échanges, il ne s'agirait que d'envoyer un assistant américain en France et de le remplacer par un assistant français, ce qui serait avantageux pour les étudiants, le département et l'université. Quand il s'agit d'une université comme la nôtre où il n'y a pas d'assistants américains qui enseignent dans le département, la question devient plus difficile à résoudre. Mais nous avons décidé de participer à cet échange d'abord parce qu'il ne s'agit pas d'un poste à plein temps. L'assistant chez nous ne fait qu'un total de quatre heures de cours par semaine, ce qui n'est que le tiers de la moyenne des heures de cours d'un professeur à plein temps. De plus, c'est chez nous un poste désigné pour l'assistant français. C'est au fond un poste supplémentaire, un poste qu'on nous enlèverait si nous n'avions pas d'assistant français. C'est dire que l'université reconnaît le service réel que rend un tel assistant.

De plus, dans ces moments de difficultés, il est certain que nous devons créer le meilleur programme possible pour nos étudiants. Et ces échanges améliorent, comme j'essaierai de le montrer, l'ensemble de notre programme.

Toutefois on peut reconnaître des inconvénients à un tel échange et prévoir des problèmes qui pourraient surgir. Pour l'assistant français, il y a d'abord le problème de l'adaptation, du choc culturel. Cet inconvénient est diminué par le fait qu'il s'agit de jeunes gens qui désirent profondément venir aux Etats-Unis et connaître des Américians et leur pays. Leur séjour

BEST COPY AVAILABLE

ici ne leur apparaît pas comme un exil forcé et leur adaptation se fait plus facilement. Nous essayons en plus de tenir compte des préférences régionales des candidats quoique ce soit assez difficile pour nous de le faire car il y a peu de jeunes Francais attirés par l'hiver au Michigan. Les assistants qui sont venus chez nous se sont intégrés assez rapidement à la communauté universitaire, en partie parce qu'ils ont décidé de loger avec des étudiants. Notre premier assistant s'est tellement bien adapté qu'il se disait dépaysé lors de son retour à Paris. L'assistante qui est avec nous cette année a contracté la maladie estudiantine américaine par excellence, la mononucléose. Je ne vous signale pas cela comme exemple d'adaptation, mais pour faire remarquer un problème que nous n'avons pas résolu, à savoir que les assistants n'ont pas chez nous d'assurance maladie, ce qui leur fait dire qu'il est bon de venir mais qu'il ne faut surtout pas y être malade.

Il est évident qu'il s'agit aussi de recevoir chaque année un nouvel assistant, quelquefois un assistant qui n'a jamais enseigné et qui n'a même pas fait de stage pédagogique. De plus, il s'agit de quelqu'un qui a une expérience un peu différente de l'enseignement et qui n'a presqu'aucune connaissance du système américain. Toutefois notre expérience ne nous a pas révélé d'inconvénients majeurs. Pour faciliter l'adaptation de l'assistant à l'enseignement dans une université américaine, il serait bon qu'un professeur du département lui serve de mentor et lui donne les renseignements et conseils nécessaires. Ce conseiller peut-être un professeur qui fait une autre section du même cours ou un professeur qui a déjà fait le cours. Une meilleure solution, je crois, et nous en avons fait l'expérience chez nous, c'est que l'assistant et un professeur régulier fassent un cours ensemble, ce que je préciserai par la suite.

BEST COPY AVAILABLE

Il y a sans doute d'autres inconvénients qu'on pourrait prévoir, mais qui ne réduisent pas à mon avis les avantages importants de ces échanges.

Ces échanges permettent d'abord à l'un de nos étudiants ou à l'une de nos étudiantes de faire un séjour en France, avec de nombreux contacts avec des Français dans un milieu où il n'y a la plupart du temps que peu d'étrangers. Ce séjour lui permet aussi d'acquérir une expérience de l'enseignement dans un milieu français.

Il y a aussi pour nous un avantage publicitaire. J'hésite à en parler puisque le mot publicité a un sens péjoratif en milieu universitaire. Mais en annonçant aux étudiants que l'un d'eux sera choisi pour un séjour à l'étranger comme assistant américain, notre département se fait mieux connaître à travers le campus. Et nous nous faisons connaître comme un département dynamique qui favorise les échanges internationaux.

Il y a aussi un avantage pour une université comme la nôtre où dans les années soixante le nombre d'étudiants et de professeurs croissait sans cesse mais où ce nombre s'est maintenant stabilisé. Le corps professoral devient de plus en plus permanent, le nombre de nouveaux professeurs diminue chaque année. La stagnation, le manque d'idées et de points de vue différents et nouveaux est à craindre et ces échanges deviennent alors de plus en plus importants. C'est d'autant plus un avantage pour nous que la plupart de nos étudiants sont du Michigan.

Ce qui est vrai pour l'université, l'est encore davantage pour la section française du département de langues. En français nous ne sommes que cinq professeurs et nous n'avons pas la possibilité d'inviter chaque année de nouveaux professeurs. L'échange d'assistants nous permet donc d'avoir tous les ans un nouveau collègue. Même si l'assistant ne fait que quelques heures de

BEST COPY AVAILABLE

cours, sa présence permet à nos étudiants d'avoir tous les ans un contact avec une autre personne qui est une source d'idées et d'informations des plus récentes sur un des pays dont ils étudient la langue et la culture. L'assistant français contribue largement à notre programme, à sa variété et à son dynamisme. Les assistants qui sont venus chez nous avaient des intérêts variés et ont pu renseigner et intéresser nos étudiants à des idées et des sujets nouveaux. Notre premier assistant s'intéressait beaucoup à la musique et il a su de même faire connaître la musique française et y intéresser des étudiants. Il a même su intéresser un étudiant du département d'anglais au Nouveau Roman. L'assistante qui est chez nous cette année a beaucoup voyagé et a passé plusieurs années en Afrique et en Océanie.

L'assistant français peut aussi éveiller chez nos étudiants le désir de faire un séjour en France. Et même après la rentrée de l'assistant chez lui, il demeure quelqu'un que l'étudiant y connaît et avec qui il peut se mettre en contact.

La présence de l'assistant est aussi selon moi un avantage même pour les professeurs de français. L'assistant nous apporte à nous aussi des idées et des points de vue nouveaux. Il est une source de renseignements sur l'actualité française et c'est quelqu'un d'autre avec qui parler français.

L'assistant français contribue aussi aux activités para-scolaires, importantes à tout programme d'études d'une langue étrangère. Nous avons, par exemple, une fois la semaine une séance de conversation libre dont s'occupe l'assistant français. C'est pour les étudiants, une occasion de parler français. Il n'y a pas de sujet de discussion annoncé à l'avance. Les étudiants y posent des questions et parlent de sujets qui les intéressent. Ces séances de conversation n'ont pas été d'un succès retentissant, mais il y a quand même des étudiants

BEST COPY AVAILABLE

qui s'y rendent chaque semaine. Et elles permettent un contact plus personnel entre l'étudiant et l'assistant.

L'assistant peut aussi contribuer aux activités des clubs. L'année dernière, nous avions un assistant qui jouait de la guitare et chantait et il a su créer une atmosphère de bonne entente lors des réunions du club français. Il a de même contribué à notre Grand Spectacle lors du Festival Annuel des Langues qui a lieu tous les ans au printemps et où nous invitons les élèves des High School de l'état de Michigan à venir passer la journée sur le campus.

Mais évidemment l'assistant vient aussi chez nous pour enseigner et il doit y faire des cours. Il est peut-être bon d'avoir un assistant, direz-vous, mais qu'est-ce qu'il va enseigner? Que faire d'un assistant dont nous ne connaissons pas les aptitudes pédagogiques? On a décidé chez nous de ne leur faire enseigner ni des cours de débutants ni des cours au niveau moyen ou intermédiaire. Ces cours sont de quatre heures par semaine et l'assistant n'y aurait de contact qu'avec un seul groupe d'étudiants. Aussi nous nous rendons compte de plus en plus qu'il est important de faire enseigner ces cours par les professeurs les plus expérimentés, ceux qui pourront intéresser le plus d'étudiants à poursuivre leurs études de langues. Les étudiants plus avancés sont d'autre part plus sérieux et désirent davantage apprendre le français.

De plus, nous ne demandons pas aux asssitants de faire des cours magistraux. Nous croyons qu'ils peuvent être utiles surtout dans les cours de langue adressés à ceux qui ont déjà fait au moins deux ans de français au niveau universitaire. Nous leur demandons donc de faire des cours de conversation ainsi que des cours de composition, quoique nous croyions qu'ils soient meilleurs pour les cours de conversation et pour des raisons évidentes. Ils sont jeunes et s'intéressent

BEST COPY AVAILABLE

souvent aux mêmes sujets de conversation et de discussion que les étudiants, ils sont décontractés, ils ont beaucoup d'enthousiasme et ils parlent bien français.

On peut aussi demander à l'assistant en plus des cours qu'il fait, d'assister à un ou plusieurs cours de conversation d'un autre professeur. Ceci n'exige pas un travail supplémentaire considérable de la part de l'assistant; on n'exige que sa présence au cours une ou deux fois la semaine. Pour un cours de conversation ceci a des avantages évidents. A moins que le groupe d'étudiants soit très petit, il est très difficile d'avoir une discussion qui contribue effectivement à l'amélioration de leur français parlé. Au fond, même s'il n'y avait que huit étudiants dans le groupe et chez nous il y en a toujours au moins une douzaine, chaque étudiant ne pourrait parler que cinq minutes en moyenne s'il n'y avait que quelques pauses dans la conversation et si le professeur ne parlait pas trop ce qui est rarement le cas. Ce n'est pas à mon avis le meilleur moyen d'aider nos étudiants à mieux s'exprimer et avec plus de facilité en français. Nos étudiants ont besoin de confiance et pour qu'ils puissent en acquérir il faut leur donner des occasions de parler français. La présence de l'assistant au cours permet plus facilement de diviser les étudiants en petits groupes et d'assurer en même temps qu'ils recevront les renseignements dont ils ont besoin, que la conversation va se prolonger et qu'elle ne sera pas continuellement à côté du sujet. La présence de l'assistant peut aussi stimuler la conversation et introduire un point de vue différent. De même, sa présence introduit un élément de variété; les étudiants n'ont pas toujours à parler au même professeur, il y en a maintenant un autre à qui s'adresser.

Une autre option qui n'est pas à négliger, c'est qu'un professeur régulier et l'assistant fassent un cours ensemble. Je l'ai fait et j'ai été très content des résultats. C'était un cours de conversation avancée, un cours de trois

BEST COPY AVAILABLE

J'étais responsable d'une heure par semaine et l'assistant de deux heures par semaine. Toutefois nous assistions tous les deux à tous les cours. On pourrait varier ces responsabilités et il serait préférable, je crois, que l'asssistant ne soit responsable que d'une heure par semaine. Dans ce cours que nous avons fait ensemble, on s'est partagé le travail. J'avais déjà fait le cours plusieurs fois et je me suis occupé davantage de l'organisation du cours. Par contre, l'assistant s'occupait davantage des corrections et de la préparation des examens. Cette façon de faire le cours permet d'abord à l'assistant de voir un cours de conversation et il peut se servir de certaines idées et techniques dans le cours qu'il fait seul. Mais l'assistant a aussi fait beaucoup de suggestions utiles: il a suggéré des sujets de discussion, des dramatisations, un procès en particulier qui a plu aux étudiants. Il a suggéré des films que les étudiants ont vu et qu'on a ensuite discuté et il a même introduit des chansons. Tout ne réussissait pas toujours, mais bon nombre de ses suggestions ont réussi et je suis convaincu que la présence de l'assistant a amélioré le cours.

J'ai voulu voir si nos étudiants partageaient mon enthousiasme et en guise de conclusion, je voudrais vous présenter sommairement les résultats d'un sondage que j'ai fait. J'ai fait distribuer un questionnaire aux étudiants qui suivaient des cours de français ce semestre et qui avaient déjà fait l'équivalent de deux ans de français. Le questionnaire contenait les questions suivantes. Quel contact avez-vous eu avec l'assistant français? Sur une échelle numérique de 0 à 4, de mauvais à excellent, comment les considérez-vous comme enseignants? Etes-vous favorable ou opposé à la continuation de ces échanges? Et enfin, je leur ai demandé de commenter. 30% des étudiants qui ont répondu au questionnaire n'avaient eu aucun contact avec l'assistant. 30% avaient eu contact en dehors

BEST COPY AVAILABLE

des cours et 57% lors d'un cours.

La moyenne numérique des réponses à la deuxième question--comment les considérez-vous comme enseignants?--était de 2,3 ce qui est plus faible que la moyenne qu'obtiennent les professeurs réguliers du département à la fin de chaque semestre. Mais je ne sais pas si nous devons comparer ces données car elles sont obtenues dans des circonstances assez différentes. Aussi, les commentaires des étudiants indiquent qu'ils croient que les assistants les notaient trop sévèrement, ce qui a pu influencer leur réponse à cette question.

46% ont fait un commentaire d'ensemble sur ces échanges. 13% de ceux-ci ont signalé l'avantage qu'il y avait pour l'étudiant américain qui avait l'occasion d'aller en France comme assistant. Les autres ont abordé la question de l'assistant français. J'ai classé les réponses en trois catégories: les commentaires entièrement défavorables, les commentaires mixtes et les commentaires entièrement favorables. 21% des commentaires étaient défavorables, 25% étaient mixtes et 54% entièrement favorables. Les commentaires défavorables portaient le plus souvent sur la question des notes et des explications. En voici quelques exemples. L'assistant note les devoirs comme s'il était en France....Il corrige mes fautes de français, mais il me donne des explications insuffisantes ....Il est incapable de vraiment communiquer avec les étudiants....Il n'articule pas bien et on ne le comprend pas....Il n'est pas très sympathique.... Voici par contre des exemples de commentaires favorables. Ça permet un contact avec un jeune Français....Ça me permet de mieux comprendre la France et la culture française....J'aime bien comparer la vie américaine et la vie française avec l'assistant....Il m'a aidé en grammaire et en prononciation....Il parle rapidement et cela m'oblige à faire un effort....Il est excellent professeur et très sympathique....J'ai pu le revoir en France l'été dernier....C'est un excellent

BEST COPY AVAILABLE

programme et il devrait y avoir au moins deux assistants tous les ans....

A la question, êtes-vous favorable ou opposé à la continuation de ces échanges, 97% ont répondu "oui" et 3% seulement ont répondu "non". En somme, bon nombre ont exprimé une opinion défavorable ou mixte, mais la majorité de nos étudiants ont une opinion favorable de ces échanges et même ceux qui expriment des réserves, y voient sans doute des avantages puisque presque tous veulent que ces échanges se poursuivent. Et avec raison, je crois.